que soit le foyer d'attention déployée (de l'écoute attentive mais muette au « grognement occasionnel » dans l'accomplissement d'une tâche, ou aux interventions plus ou moins coopératives), le type d'interaction envisagée (privée ou institutionnelle, conversation duelle ou plurilocuteurs, adresse à un auditoire à partir de scènes plus ou moins médiatiques), et la séquence interactive retenue (dominante ou subordonnée, dissimulée ou affichée). Dans cette perspective, la conception du destinataire* se trouve d'une part considérablement complexifiée, du fait de son éclatement en diverses figures, et d'autre part radicalement dynamisée dans la mesure où la distribution interlocutive est sans cesse rejouée au fil des séquences.

C'est par les modifications apportées au cadre de participation et au format de production – les deux éléments constitutifs de la notion de position ou footing* d'E. Goffman – que les acteurs livrent à euxmêmes et à leurs partenaires leur interprétation de l'évènement communicatif et de leur engagement dans les activités en cours. Pour l'analyste des interactions, l'étude des positionnements participatifs des acteurs, qui repose sur des indices linguistiques plus ou moins fins, souvent non-verbaux, constitue un mode d'accès privilégié à la compréhension des forces et des ressources mises en œuvre par les acteurs d'une scène interactive quelconque.

Contexte, Destinataire, Dialogue, Footing, Interaction, Rôle

S. Br.

Canal (de transmission)

Ce terme est employé en théorie de la communication pour désigner les moyens par lesquels les signaux d'un code sont transmis d'une source à un lieu de réception du message.

En analyse de discours, ce terme est peu employé, sauf lorsque, voulant parler des circonstances matérielles de la communication, on est conduit à prendre en compte les particularités du support physique qui sert de véhicule au transport de la parole d'un émetteur à un récepteur. On parle alors des caractéristiques du canal de transmission. Ces caractéristiques ont une influence certaine sur les modes de la communication, à commencer par le fait que l'on ne manie pas le langage de la même façon selon que l'on communique par oral ou par écrit, de façon directe ou différée, par le biais d'un moyen de diffu-

sion à support papier, audio-oral ou audiovisuel. La médiologie* est la discipline qui s'occupe, entre autres choses, de l'étude des particularités des supports ou canaux de transmission (Debray 1994; voir aussi la revue Les Cahiers de médiologie, Gallimard, Paris).

► Écrit / oral, Médiologie

P. C.

Canonique (genre -)

Notion introduite par F. Cossutta (1996 : 164) pour l'étude du discours philosophique mais qui peut être étendue à l'ensemble des discours constituants* et plus largement aux discours qui impliquent un positionnement* fortement doctrinal (politique, par exemple).

Le genre dialogue ou le genre méditation sont les genres canoniques respectivement du platonisme et du cartésianisme, dans la mesure où c'est dans ces genres que ces positionnements ont trouvé le mode de manifestation discursive le plus approprié à leurs doctrines. On peut étendre cette idée à d'autres types de discours. Par exemple au discours littéraire : le roman est canonique pour le naturalisme de la fin du XIX^e siècle, mais pas la poésie lyrique.

Cette notion qui revient à attribuer un gradient d'adéquation aux textes relevant d'un même positionnement n'est pas sans évoquer, sur un tout autre plan, la prototypicité des sémanticiens. Elle permet de structurer la diversité des genres* de discours associés à un même positionnement.

► Genre de discours, Investissement générique, Positionnement

D. M.

Captation

Notion qui, en analyse du discours, est utilisée avec deux valeurs différentes : l'une dans la perspective *rhétorique* de la captation d'un auditoire (1), l'autre dans une perspective *interdiscursive* (2).

I. LA STRATÉGIE DE CAPTATION

Pour P. Charaudeau, la captation est, avec la légitimation* et la crédibilité*, l'un des trois espaces dans lesquels sont mises en œuvre des stratégies* de discours. Les stratégies de captation visent à séduire

l'échange d'informations ») : voir, par exemple, G.N. Leech (1983), qui réunit sous le nom de « rhétorique interpersonnelle » l'ensemble CP + PP; ou E. Goffman, qui décrit sous le nom de « Condition de Félicité » une sorte d'« archi-principe » selon lequel, dans l'interaction, les sujets s'emploient à rendre leur comportement « compréhensible et pertinent compte tenu des évènements tels que l'autre va sûrement les percevoir » (1987 : chap. 5). Quant aux spécialistes de l'analyse* conversationnelle, ils étendent la notion de coopération au respect de toutes les règles fort diverses qui régissent le fonctionnement et permettent la construction collective et « collaborative » des conversations.

Qu'il soit conçu restrictivement ou extensivement, le CP apparaît en fait, d'après A. Berrendonner (1990 b : 8), comme un moyen « de raisonner le rapport à autrui (aux deux sens du terme : calculer rationnellement, et ramener à la raison) ».

▶ Double contrainte, Implicite, Lois du discours, Négociation, Pertinence (principe de –), Politesse

C. K.-O.

Médiologie

Ce terme a été introduit par R. Debray pour désigner une discipline et une méthode. Une discipline « qui traite des fonctions sociales supérieures dans leurs rapports avec les structures techniques de transmission » (Debray 1994 : 21). Une méthode qui cherche à établir, « cas par cas, des corrélations, si possible vérifiables, entre les activités symboliques d'un groupe humain (religion, idéologie, littérature, art, etc.), ses formes d'organisation et son mode de saisie, d'archivage et de circulation des traces » (ibid.). Autrement dit, il propose de centrer l'attention de l'observateur et de l'analyste non plus seulement sur ce qu'est censé désigner et signifier un certain support matériel ou moyen de communiquer, mais sur ce support, sur ce moyen lui-même. C'est reprendre M. McLuhan pour qui « le message, c'est le medium » (1968), et en même temps le prolonger dans une problématique philosophique dans laquelle « une dynamique de la pensée n'est pas séparable d'une physique des traces » (Debray 1994 : 22). Une revue, Les Cahiers de médiologie, développe cette pensée.

► Canal (de transmission), Écrit / oral